



ACADÉMIE
DE NANTES

Liberté
Égalité
Fraternité



Repères et suivi au profit de l'apprentissage

Mon suivi personnel

Fabien VAUTOUR
IA-IPR EPS, Nantes, (44)

Le suivi se définit habituellement dans une approche pédagogique basée sur une forme d'accompagnement à plus ou moins long terme en utilisant des outils d'évaluation et de prospective. Il s'envisage, le plus souvent, dans le but de permettre un accompagnement pédagogique efficace pour construire un parcours de formation et d'orientation en adéquation avec les potentiels et leurs souhaits des élèves. Il semble toutefois intéressant d'envisager cette notion non plus comme une procédure utilisée par le professeur, mais davantage comme un savoir à construire pour engager pleinement chacun des jeunes dans des logiques de suivi personnel où des démarches autonomes et de projection sont mises en valeur.





Une distinction entre certains termes

Suivi versus guidage

Le guidage, ou autrement appelé guidance, utilisé dans certaines théories d'apprentissage, notamment des sciences de l'éducation, se résume à la proposition à un élève, un groupe d'un problème, d'un exercice ou d'une tâche plus ou moins complexe¹. Il s'agit alors, d'adapter le degré d'aide, d'étayage, ou encore d'orientation mis à disposition pour faciliter, soit la découverte des contenus soit l'acquisition plus ou moins en autonomie des savoirs. La zone proximale de développement² est, ainsi garante de l'équilibre à trouver pour favoriser un apprentissage optimal.

Le suivi apporte une approche différente de cette notion de guidance car il renvoie à différents cadres d'analyse. En effet, il s'invite dans le questionnement du rôle et de la place de l'enseignant dans les différentes modalités pédagogiques. Au-delà de la construction d'un environnement signifiant, la première idée à développer est de permettre aux élèves d'appréhender les réponses au travers d'évaluations d'acquisitions spécifiques et transversales qui orientent les réflexions et les actions. Les outils pédagogiques s'organisent autour d'une volonté de faciliter la construction progressive de repères dits de progrès. L'exemple, le plus explicite, reste l'échelle descriptive qui s'envisage, non plus comme un outil externe à l'apprentissage mais comme une boussole à construire pour mener à bien les expérimentations.

Le suivi s'inscrit dès lors non plus comme une approche pédagogique essentiellement centrée sur l'adulte référent, ou l'enseignant mais sur la conception d'outils par l'élève, avec l'aide du professeur pour suivre le chemin de ses apprentissages. La nuance est importante car la place et le rôle de chacun est à moduler en fonction du parti pris opéré.

Suivi versus accompagnement

L'accompagnement peut s'envisager davantage dans une approche institutionnelle des élèves. D'ailleurs, une des compétences professionnelles³ de l'enseignant spécifie une volonté de participer à la construction de leur parcours de formation afin, notamment, de leur permettre de développer les compétences demandées par l'institution. Ici, l'accompagnement se fonde sur des qualités humaines importantes : l'idée d'une posture bienveillante et exigeante s'ancre sur des actions éducatives ciblées mais également sur des perspectives temporelles multiples. La logique

¹ RAYNAL (F.), RIEUNIER (A.), *Pédagogie : dictionnaire des concepts-clés*, 1997.

² VIGOTSKY (L.), *Pensée et langage*, 1934.

³ Référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation, arrêté du 1^{er} juillet 2013 publié au JO du 18 juillet 2013.

de cycle amène à organiser son enseignement non plus dans la perspective d'une seule année mais dans une évolution progressive des acquisitions à différentes échelles, et pas uniquement sur la logique de séquence. La logique spiralaire de l'enseignement facilite ainsi cette appropriation progressive.

Dans la mise en œuvre du projet pédagogique, le suivi devient alors un élément incontournable de la réflexion d'une équipe pédagogique : comment garder trace du degré d'acquisition et l'utiliser comme fils directeurs⁴ de l'enseignement ? L'idée est souvent de conserver et de restituer les réussites, plutôt que de les faire construire par les élèves. La coloration de ce concept reste didactique et moins pédagogique, centrée sur des modalités de construction d'un apprentissage.

Une tentative de définition du suivi personnel

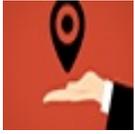
Ce suivi se distancie des notions de guidance et d'accompagnement. Il dépasse la réflexion sur la démarche d'enseignement utilisée auprès des élèves lors de leurs apprentissages et des modalités d'interaction. Le travail pédagogique n'est plus uniquement centré sur les outils mis à disposition pour apprécier un degré d'acquisition de compétences spécifique et transversal, mais donne une valeur ajoutée au développement d'un suivi qui se centre sur l'élève et ses capacités à "se suivre"⁵. L'idée est alors de faire émerger progressivement la construction d'un élève acteur de son propre suivi au travers de ses pratiques et de ses réflexions pour identifier et préciser ses progrès.

Cette approche participative s'invite en complément des concepts abordés précédemment pour valoriser pleinement des démarches pédagogiques innovantes. L'identification objective de certains processus par les élèves facilite une appropriation au plus près de leurs représentations. La construction de suivi avec l'aide de l'enseignant devient une donnée non plus complémentaire, mais centrale aux expérimentations entreprises. Les perspectives temporelles des apprentissages s'étirent de fait. L'exigence pédagogique s'oriente dès lors, sur le ciblage des contenus à aborder, à construire et à suivre par les élèves. Ainsi, en parallèle de la célèbre expression de Descartes⁶ "Je pense, donc je suis" - "si je me suis, donc je vis."

⁴ EVAÏN (D.) « Le projet d'EPS au service du suivi des acquis », *e-novEPS* n°22, janv 2022.

⁵ GUIBERT (A.), « Vers une construction du suivi par l'élève », *e-novEPS* n°22, janv 2022.

⁶ DESCARTES (R.), *Discours de la Méthode*, 1637.



Du « je suis » à « je me suis »

"Je pris un jour résolution d'étudier aussi en moi-même, et d'employer toutes les forces de mon esprit à choisir les chemins que je devais suivre."⁷ Au-delà des contenus définis dans les séquences d'enseignement, la perspective d'engager les élèves dans une éducation aux choix de leur chemin d'apprentissage semble être une solution adaptée pour construire un suivi personnel. L'usage d'auto-évaluation renforce la démarche en éclairant les progrès moteurs et non moteurs.

« Si je me suis alors je m'accomplis »

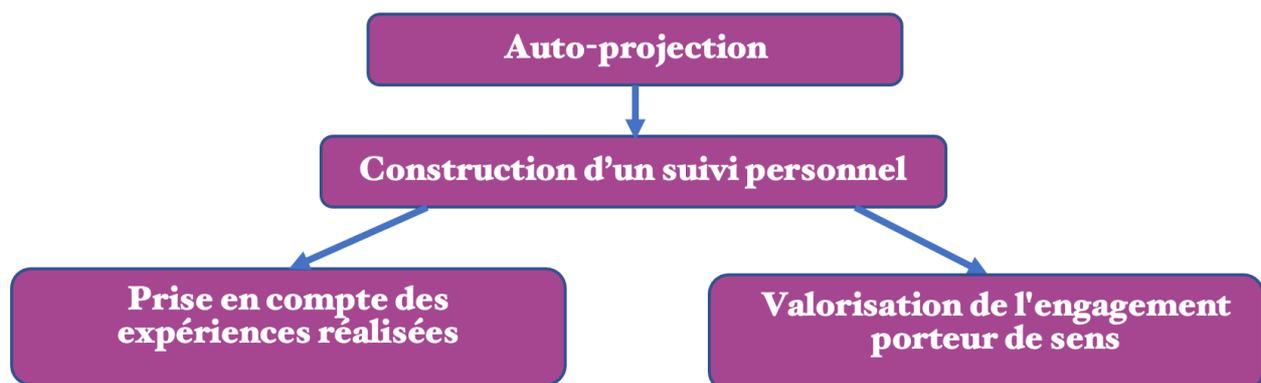
Du sens pour se projeter et se suivre

La mise en œuvre d'un projet de l'élève ou d'un groupe, s'appuie sur des approches significatives qui tend à développer une réelle réflexion sur ce qu'ils sont en lien avec un enrichissement des expériences réalisées. Ces dernières s'inscrivent comme des révélateurs dans l'adaptation des contraintes proposées par le contexte.

La construction du suivi personnel peut se définir sous la forme d'un triptyque basé autour de trois notions phares :

- Les expériences réalisées ;
- L'engagement des élèves porté par le sens et la compréhension qu'ils en font ;
- Les capacités des élèves à se projeter (Organigramme).

Organigramme 1 :



⁷ DESCARTES (R.), op.cit.

Choisir pour mieux se projeter

Le socle réflexif sur lequel se base ce cadre d'analyse est une éducation au choix questionnée à la fois dans la capacité de l'élève à identifier puis sélectionner le sien mais également à s'appuyer voire construire les outils qui l'invitent à évoluer dans son parcours d'apprentissage. Cet accompagnement et ce guidage singulier trouve toute sa pertinence au regard du contexte d'évolution dans lequel le groupe évolue.

« Je pense donc je me suis » : une démarche à construire

Pour formaliser une démarche d'apprentissage qui développe les éléments d'un suivi personnel, il s'agit de reprendre les notions abordées ci-dessous :

1. Expérimenter par soi et pour soi :
Les problématiques et les questionnements de la forme de pratique sont à soulever. Les résultats et les solutions émergées sont à considérer comme de possibles réponses. L'expérimentation des solutions invitent à approfondir pas à pas les enjeux d'apprentissage développés.
2. Vérifier dans des contextes variés les contenus appris :
La répétition dans différents contextes peut être identifiée comme un révélateur des degrés de réussite des règles et des principes appris. Le suivi personnel se poursuit autour de deux axes clés qui favorisent ou questionnent les orientations et des décisions prises pour apprendre et "apprendre à apprendre".
3. Se connaître pour mieux choisir :
Au fil des expériences et des répétitions, la connaissance de soi s'avère être une alliée précieuse pour alimenter le regard critique sur les savoirs appris. L'approche objective, par le biais d'indicateurs précis, aide à la mise en perspective des ressentis et de la performance relative obtenue. Dans cette logique, la dynamique de choix des élèves s'inscrit dans une mise en relation constante de repères internes et externes.
4. S'organiser pour mieux se retrouver et se projeter :
L'organisation temporelle du suivi personnel est à centrer sur les priorités abordées. Certains éléments saillants constituent le socle des interventions pédagogiques à l'échelle du projet de classe alors que d'autres seront à développer en fonction des expériences motrices significatives en lien avec les champs d'apprentissage. Une définition d'étapes-clés à définir, spécifiques à chacun des élèves, facilite l'atteinte d'objectifs personnels. L'acquisition singulière des apprentissages s'envisage ainsi dans une dimension temporelle à construire, relative aux expériences, aux réussites plurielles et aux choix réalisés en amont.

Un suivi personnel en permanence « négocié » ?

Un des points de tension pédagogique s'avèrent être la difficulté de prendre en compte à la fois tous les apprentissages à suivre pour des élèves différents. En effet, l'enjeu est de s'engager vers une forme de pratique négociée de suivi personnel pour valoriser une collaboration pleine et entière de chacun. Certes, le sens porté à ce principe invite l'enseignant à construire un cadre de travail où chacun construit son propre parcours⁸. Le point de vigilance réside ici sur la mise en place de points d'étapes décidés par l'apprenant et l'enseignant en lien avec les acquisitions abordées. Cette "feuille de route personnalisée" est donc discutée en fonction des focales motrices et non motrices dans un rapport au temps lui aussi questionné.

La construction d'une confiance commune est, ainsi, à poser comme le socle des communications et des avancées dans lesquelles s'engagent l'enseignant et ses élèves. En effet, soit ce dernier établit des règles précises pour valoriser des réussites spécifiques laissant peu de choix, soit au contraire, une certaine liberté engage les apprenants dans une organisation qui leur demande de renoncer à certains éléments.

Ce suivi personnel de l'élève est également à négocier au travers des interactions réalisées avec ses pairs. En effet, l'idée d'une aide à "se suivre" s'inscrit dans une forme d'acceptation de l'autre qu'il semble important de prendre en compte comme une ressource, et non comme un danger. De nouveau le cadre pédagogique de cette confiance est à envisager, pour construire un climat propice aux apprentissages, source de bien-être et d'enrichissement mutuel.

⁸ BOURTHOUMIEU (S.), « Scénario numérique : une éducation au choix en EPS », espace pédagogique EPS site académique de Nantes, 2021





Conclusion

Le suivi questionne indubitablement la place et le rôle de chacun, et notamment de l'enseignant lorsqu'il s'agit de faciliter les acquisitions des élèves.

Le professeur est, le plus souvent entendu, "derrière" en tant que suiveur, soit pour observer, soit pour analyser les résultats obtenus au fil des leçons. Néanmoins, il semble important de questionner cette démarche : le suivi de qui, pour qui et pour en faire quoi ?

La logique développée dans cet article remet en question, d'ores-et-déjà, la place et le rôle de l'enseignant : il tend à faciliter la mise en valeur de repères et de principes communs par les élèves eux-mêmes.

Ainsi, les pédagogies expérimentales et contextualisées les invitent à "se suivre" en se focalisant sur leurs manières progressives d'appréhender leur environnement en fonction de leurs motivations et de leur parcours.